

SUR LES PLUMAGES DE LA MOUETTE DE SABINE

(*XEMA SABINEI*)

PAR

LE D^r LOUIS BUREAU

Directeur du Muséum d'histoire naturelle de Nantes,
Professeur à l'École de médecine,
Correspondant du Muséum de Paris.

Le baron d'Hamonville, dont la perte récente a été vivement ressentie par les ornithologistes, a publié dans le tome IX de l'*Ornis*, pour 1897-98, une note sur le *Séjour de la Mouette de Sabine sur les côtes de Bretagne* (1), d'après des échantillons capturés, dans l'été de 1896, aux environs du bourg de Batz (Loire-Inférieure), qu'il avait acquis de M. Lehuédé, cordonnier et naturaliste dans cette localité.

Dans cette note, d'Hamonville a parlé du passage de 1896, d'après les renseignements qu'il avait recueillis ; puis, il a décrit le *jeune en premier plumage* et l'*adulte en noces*.

Mais il n'a pas été favorisé pour l'étude du plumage de l'*adulte en hiver*, au sujet duquel les auteurs ne s'accordent pas, comme on peut s'en rendre compte par les descriptions différentes qui en ont été données.

N'ayant à sa disposition que des spécimens adultes, perdant le plumage de noces pour prendre celui d'hiver,

(1) La synonymie et la bibliographie de *Xema Sabinei* ont été données d'une façon très complète par M. Howard Saunders, *Catalogue of the Birds in the British Museum*, 1896, vol. XXV, p. 162. Je renvoie donc le lecteur à cet important ouvrage, p. 257 à 260.

c'est à l'aide de ces sujets imparfaits qu'il a, en effet, interprété, comme il suit, la livrée de l'adulte en hiver :

Adultes en transition. — Coloration générale semblable à celle des adultes en noces pour tout l'Oiseau, à l'exception de la tête. Celle-ci se couvre, comme le collier, de légères taches blanches formées par les plumes naissantes de cette nuance qui percent à travers les anciennes, et les remplacent peu à peu. Chez notre sujet tué le 4 octobre, le blanc a presque complètement remplacé le brun et le noir, en sorte que ces deux nuances ne sont plus rappelées que par quelques taches isolées. *Aussi j'en conclus que les adultes en hiver ont la tête entièrement blanche, sans apparence de brun ou de noir* (1). »

Nous verrons que l'adulte en hiver a un plumage très différent de celui qui est décrit ci-dessus.

On ne s'explique pas, non plus, pourquoi Taczanowski (2) a écrit : « *En plumage d'hiver, la tête et le haut du cou sont blancs sans aucune trace de collier noir* », puisqu'il ajoute que ses descriptions sont faites sur la collection du D^r Marmottan, au Muséum de Paris. Or, deux adultes, en plumage d'hiver, de cette collection, l'un ♂, l'autre ♀, tués à Arcachon, le 18 octobre 1886, ont la tête blanche, avec une large *tache noire* qui s'étend sur la nuque et le haut de la partie postérieure du cou (3).

(1) Les spécimens de la collection d'Hamonville sont, d'après le catalogue manuscrit de sa collection qui m'a été obligeamment communiqué :

« Adulte, en noces. Labrador, par Constant H. Reçu de Mœschler père, 1878.

« Adulte, été, transition (type), fin sept. 1896. Bourg de Batz, Lehuédé.

« Adulte en transition, presque en hiver, même provenance.

« Jeune, premier plumage (type), même date et même provenance.

« Bel œuf, paraissant typique. Groënland ex D^r Schaufuss, 1885 ».

(2) Taczanowski, *La Faune ornithologique de la Sibérie orientale*. Œuvre posthume, Saint-Petersbourg, 1893, p. 1047.

(3) Les sujets de la collection du D^r Marmottan sont :

Premier plumage :

♀ Le Crotoy, 23 sept. 1869.

♂ Arcachon, 22 sept. 1873.

♂ Arcachon, 19 oct. 1886.

Adultes en hiver :

♂ Arcachon, 8 oct. 1886.

♀ Arcachon, 18 oct. 1886.

LES PLUMAGES DE LA MOUETTE DE SABINE. 287

En raison de ces assertions, il m'a semblé utile d'attirer de nouveau l'attention sur la *livrée de l'adulte en hiver* et de faire l'exposé des connaissances, encore incomplètes, que nous possédons sur la biologie de cet oiseau.

Dans un intéressant article faisant suite à la note de d'Hamonville, mon savant ami, M. E. Oustalet, a retracé la distribution géographique de la Mouette de Sabine et donné la liste des sujets capturés en Europe (1).

Je rappellerai seulement, d'après ce travail, les faits généraux suivants :

Europe. — La Mouette de Sabine est rare en France, sur les côtes de la Manche et de l'Océan.

Sa présence n'a pas encore été constatée dans le bassin de la Méditerranée.

On doit considérer comme tout à fait accidentelle son apparition dans l'intérieur des terres : Sarthe, Saône-et-Loire.

Les captures faites sur les côtes de l'Angleterre, de l'Écosse et de l'Irlande, tant sur la mer du Nord que sur l'Océan et la Manche, sont assez rares pour qu'on ait, jusqu'ici, jugé utile de les signaler.

Quelques sujets seulement ont été observés en Hollande et sur les côtes de l'Allemagne dépendant du bassin de la mer du Nord.

L'espèce n'est pas connue en Russie.

Un seul sujet a été signalé, par M. R. Collett, sur les côtes occidentales de la Norvège.

Un jeune spécimen a été tué en automne, en Suisse, sur le lac Léman (V. Fatio).

L'espèce visite, au moins accidentellement, l'île Jan-Mayen.

Asie. — Elle niche abondamment dans le nord de la

Adultes en noces ou perdant ce plumage :

♀ Arcachon, 17 sept. 1880. Perdant le plumage de noces.

♂ La Bernerie; Loire-Inf., 2 sept. 1883. En noces.

♂ La Bernerie, Loire-Inf., 2 sept. 1883. En noces.

(1) E. Oustalet, *Note sur la distribution géographique de la Mouette de Sabine (Xema Sabinei)*, *Ornis*, 1897-1898, IX, p. 261-270.

Sibérie orientale, en compagnie de *Sterna macrura* Naumann, dans les tundras et les petites îles d'alluvions de la rivière Taïmyr et des lacs situés au delà du 70° de latitude nord, où elle a été rencontrée par Middendorff.

Amérique. — L'espèce paraît répandue dans les régions boréales, aussi bien sur le Pacifique que sur l'Atlantique. Elle se reproduit sur les bords de la rivière Anderson, par 128° w. Long. Greenw. et 68°30 lat. ; dans la baie de Franklin et dans le Groënland, au nord d'Upernivik.

En automne et en hiver, elle descend sur les côtes du Pacifique jusqu'au Pérou, et, sur celles de l'Atlantique, jusqu'aux Bermudes.

I

Passages de la Mouette de Sabine sur les côtes de Bretagne.

Les passages de la Mouette de Sabine sur les côtes de la Loire-Inférieure et du Morbihan ne sont pas aussi rares qu'on pourrait le supposer. Mes observations sont même assez nombreuses pour montrer qu'ils ont lieu, très probablement, chaque année, et il n'est pas douteux qu'il en soit ainsi sur d'autres points des côtes océaniques de France.

Mais il y a lieu de distinguer : 1° le passage des adultes ; 2° celui des jeunes en premier plumage.

1° *Passage des adultes.*

Les adultes forment des bandes, parfois nombreuses. S'ils échappent aux ornithologistes, c'est uniquement parce qu'ils n'approchent qu'exceptionnellement des côtes. C'est ainsi qu'un observateur chassant, chaque année, au Croisic, à la fin d'août et en septembre, c'est-à-dire au moment de l'arrivée de ces Oiseaux, ne verra peut-être l'adulte qu'une ou deux fois dans sa vie, comme cela est arrivé en 1896, année dans laquelle des spécimens adultes en noces, perdant ce plumage, ou même

LES PLUMAGES DE LA MOUETTE DE SABINE. 289

déjà en plumage presque complet d'hiver, se sont approchés de la côte et ont pénétré dans les marais salants.

Les passages se font, en Bretagne, à 25 ou 30 kilomètres au large, principalement entre le plateau du Four et les îles d'Hoedik et Houat, et l'arrivée des premiers spécimens a lieu à une époque qui est, chaque année, sensiblement la même.

On pourra s'en rendre compte par la liste suivante, dans laquelle sont énumérés les spécimens adultes observés en France, *dont on connaît les localités et les dates de capture*, et qui, seuls, sont utilisables pour l'étude des migrations.

Liste des Mouettes de Sabine, *Xema Sabinei* adultes, observées sur les côtes de France, dont on connaît les localités et les dates de capture.

- 1872, 27 août. Adulte en noces, tué entre le plateau du Four et Hoedik. C'est à ce sujet de ma collection, le plus anciennement capturé sur les côtes de Bretagne, que fait allusion M. Howard Saunders dans la 4^e édition de Yarrell en l'attribuant au 25 août. (*A History of British Birds*, 1884, III, p. 376.)
- 1880, 17 septembre, 2 ♀ adultes perdant le plumage des noces. Arcachon. (Coll. du Dr Marmottan au Muséum de Paris.)
- 1883, 2 septembre 2 ♂ adultes en noces. La Bernerie, Loire-Inférieure. (Coll. Marmottan.)
- 1886, 18 octobre, ♂ et ♀ adultes en hiver. Arcachon. (Coll. Marmottan). Réniges très usées.
- 1893, 15 août. Adulte perdant le plumage de noces. Environs du plateau du Four.
25 août ♀ adulte en noces. Environs du Four. Deux sujets se tenaient ensemble; le second n'a pas été tué.
Fin août, 2 adultes. Environs du Four: l'un perdant le plumage des noces, l'autre en plumage presque complet d'hiver.
- 1896, 30 août, 4 adultes en noces, ou perdant ce plumage. Environs du Four. Un cinquième sujet n'a pas été conservé, vu son mauvais état. Ce même jour, plus de cinquante adultes se tenaient près Hoedik.
- 18 septembre, adulte. Baie de Pornichet (Loire-Inférieure) par M. Lehuédé. (Coll. de M. Ernest Bonjour, à Nantes.)
- Fin septembre, un spécimen perdant le plumage de noces et un second perdant également ce plumage; mais plus avancé en mue. Bourg de Batz (Loire-inférieure) par M. Lehuédé. (Coll. d'Hamonville.) Le passage de 1896 a été particuliè-

- rement remarquable. Il a duré du 30 août (R. Levesque) au 5 octobre environ (Lehuédé).
- 1897, 30 août, 6 adultes en noces ou prenant le plumage d'hiver. Un sujet en noces est dans la collection de M. E. Bonjour. Un autre, blessé et élevé en captivité, est mort le 11 janvier 1898; il perdait son capuchon au moment de la capture et, dès ce moment, il y eut arrêt dans la mue. Les rémiges et la queue n'ont pas mué pendant la captivité.
- 1898, 23 août, ♂ et ♀ adultes en noces. (Coll. E. Bonjour.)
 27 août. Plusieurs centaines de sujets, tous adultes, se tenaient au voisinage des Grands-Cardinaux, îlots voisins d'Hœdik; 15 furent tués, les uns en noces, les autres perdant ce plumage pour prendre celui d'hiver. (Un sujet en transition, coll. de M. le comte Arrigoni Degli Oddi, à Padoue.)
- 1899, 22 août, 12 adultes ♂ et ♀, dont 11 en noces et 1 prenant le plumage d'hiver. Environs d'Hœdik. (Un ♂ en noces, Musée de Florence.)
- 23 août, 20 adultes ♂ et ♀ en noces ou prenant le plumage d'hiver. Même localité. (Un ♂ en noces, coll. E. Bonjour.)
- 1900, 29 août, 7 adultes en noces ou en plumage de transition. Environs d'Hœdik.

Les spécimens que je viens d'énumérer, à l'exception de ceux des collections Marmottan et d'Hamonville et de celui de la collection E. Bonjour, provenant de Pornichet, ont été tués à bord de l'*Hébé*, yacht à vapeur appartenant à M. Rogatien Levesque, au large du plateau du Four (Loire-Inférieure), dans des promenades auxquelles j'ai parfois pris part. Le plus grand nombre ayant été généreusement mis à ma disposition, une belle série a été prélevée pour le Muséum de Nantes. D'autres spécimens sont allés enrichir les collections de plusieurs de mes amis. Enfin, quelques-uns ont été offerts à des dames qui, ayant assisté à ces chasses, manifestèrent le désir d'en faire préparer en sacs, en écrans ou pour garnitures de chapeaux. Plusieurs exemplaires, dont parle d'Hamonville, ont été employés aux mêmes usages; aussi a-t-on pu voir, dans nos bains de mer de la Loire-Inférieure, quelques élégantes parées de la jolie Mouette de Sabine en plumage de noces.

De la liste qui précède découlent quelques renseignements précis :

La capture du 15 août 1893 est la plus hâtive qui ait

LES PLUMAGES DE LA MOUETTE DE SABINE. 291

été constatée, malgré de nombreuses excursions faites, presque chaque année, avant cette époque, dans les parages que fréquente d'ordinaire la Mouette de Sabine (1). On peut donc considérer cette date comme donnant, aussi exactement que possible, pour les côtes océaniques de France, le début du passage.

Quelques jours plus tard, assez régulièrement du 20 au 30 août, les adultes se montrent en petites troupes, parfois en bandes nombreuses, La migration est alors à son maximum d'activité.

Elle se continue toutefois en septembre et se prolonge jusqu'au 5 octobre (1896, Lehuédé), ou même jusqu'au 18 octobre (1886, coll. Marmottan).

Je ne connais pas de capture d'adulte postérieure à cette date, sur les côtes de France. Mais il est bon de noter que, dès le commencement de septembre, la saison n'étant plus aussi propice à la navigation de plaisance, les observations n'ont pas été faites d'une façon suivie. Nous ne sommes donc pas autorisé à conclure qu'après cette époque les adultes ont complètement disparu.

Le passage de retour des adultes vers le nord ne m'est pas connu.

2° Passage des jeunes en premier plumage.

Les jeunes en premier plumage commencent seulement à se montrer vers la mi-septembre (18 septembre 1896), date la plus précoce que je connaisse, c'est-à-dire un mois après les premiers spécimens adultes (15 août 1893). Au plus fort du passage de ces derniers (du 20 août à mi-septembre) les jeunes ne sont certainement pas encore arrivés.

Mais bientôt ils se montrent isolément ou par petites bandes de 4 à 5 spécimens et rencontrent les adultes qui, à ce moment, fréquentent les côtes de l'Océan.

(1) Cependant, M. Edw. Bidwell a cité un spécimen en plumage d'adulte tué, le 10 août 1892, dans la baie de Bridlington, Yorkshire (*Proceed. Roy. Phys. Soc. Edimb.*, 1883-1884, p. 131 ; *Ibid.*, 1885, p. 222).

Les jeunes approchent davantage du rivage et c'est, je crois, la raison pour laquelle ils sont plus répandus dans les collections.

De même que pour les adultes, les observations me manquent pour fixer l'époque du départ des jeunes qui n'ont pas atteint un an révolu.

Je puis dire, toutefois, qu'on en voit encore au milieu de décembre (le Croisic, mi-décembre 1891, coll. E. Bonjour), et même en janvier (Concarneau, janvier 1897, ménagerie du Muséum de Paris) (1).

Comme je l'ai fait pour les adultes, je donne la liste des jeunes en premier plumage tirés sur les côtes de France, dont on connaît les localités et les dates de capture

Liste des Mouettes de Sabine, Xema Sabineï jeunes en 1^{er} plumage, observées sur les côtes de France dont on connaît la localité et la date de capture.

- 1862, Septembre. La Loire à Bellevue, en amont de Nantes, par Péligré. (Coll. Bonjour.) Premier plumage complet, sans trace de mue.
- 1869, 23 septembre ♀. Le Crotoy. (Coll. Marmottan.)
- 1873, 22 septembre ♂. Arcachon. (Coll. Marmottan.)
- 1883, Fin septembre. Marais salants du Pouliguen, (Loire-Inférieure), par J. Prié, autrefois naturaliste préparateur au Pouliguen. (Muséum de Nantes.)
- 1886, 19 octobre ♂. Arcachon. (Coll. Marmottan.)

(1) « Au mois de janvier de l'année 1897, dit M. Oustalet, plusieurs Mouettes de Sabine, prises vivantes à Concarneau (Finistère), ont été envoyées à la ménagerie du Muséum de Paris par M^{me} Guillou-Deyrolle. Ces Mouettes étaient en plumage d'hiver, avec le front blanc, le sommet de la tête strié de brun fuligineux, la nuque ornée d'un collier noir assez bien marqué. » (Ornis, IX, p. 262).

Ces oiseaux n'ont pas vécu. L'un d'eux ayant été conservé, en peau, j'ai pu l'examiner, grâce à l'obligeance de M. Oustalet. C'est un jeune sujet, encore en grande partie dans son premier plumage, avec bande noirâtre à l'extrémité de la queue et effectuant sa première mue qui aurait donné le deuxième plumage ou plumage du jeune après la première mue.

J'ignore si les autres spécimens étaient des jeunes de la même année, ayant déjà terminé leur première mue, ou des adultes de deux ans révolus, en plumage d'hiver, la présence ou l'absence de bande noire à l'extrémité de la queue n'ayant pas été notée. Toutefois, le sommet de la tête d'un brun fuligineux, caractère qui manque chez les adultes, me fait croire qu'il s'agissait de jeunes après la première mue.

LES PLUMAGES DE LA MOUETTE DE SABINE. 293

- 1889, 25 septembre. Croix-de-Vie (Vendée), par M. Mollat-Bonamy. (Muséum de Nantes.)
 — Décembre. Environs de Nantes. Acquis de M. Sautot. (Coll. Bonjour.) La première mue commence : une plume gris cendré se voit sur le dos.
 1891, Mi-décembre. Le Croisic. (Coll. Bonjour.)
 1893, 6 octobre. Bande de 5 sujets, Sainte-Marie-près-Pornic, (Loire-Inférieure). (1 spécimen, Muséum de Nantes.)
 1896, 18 septembre. Baie de Pornichet (Loire-Inférieure) par M. Lehuédé. (Coll. Bonjour.) Cet intéressant spécimen opère sa première mue. Il porte déjà quelques plumes gris cendré sur le dos, et, en relevant les plumes de la partie postérieure du cou, on voit *quelques plumes noires* en voie de développement. C'est un premier indice de la tache noire que l'oiseau aurait porté dans son second plumage, ou plumage du jeune en hiver.

II

Description des plumages de la Mouette de Sabine.

Jeune en duvet. — « Le poussin en duvet est, en dessous, d'un gris blanchâtre ; en dessus, jaune roussâtre parsemé çà et là de taches noires. Les plumes aspergées de noir bleuâtre, bordées de jaune roussâtre sur le dos ne se distinguent presque pas, au premier coup d'œil, de la livrée duveteuse, au moment où les plumes commencent à se développer. » Middendorff (1).

Jeune en premier plumage ou avant la première mue. — Front, gorge, devant du cou, poitrine, abdomen, couvertures inférieures et supérieures de la queue blanc pur ; dessus de la tête, derrière et côtés du cou, *parties supérieures du corps gris brunâtre avec bordures gris clair.*

Ailes : couvertures supérieures et plumes du bord radial, comme les parties supérieures du corps : plumes du bord et de la face externe du carpe brun noirâtre ; les 6 premières rémiges primaires brun noirâtre, largement bordées, sur les barbes internes, de blanc moins pur que chez les vieux, *les 3 ou 4 premières ne portant pas, à l'extrémité, les larges*

(1) *Sibirische Reise*. St-Petersbourg, 1853, *Wirbelthiere*, p. 245, pl. XXIV, fig. 5, représentant le poussin 2/3 grandeur naturelle.

taches blanches qui caractérisent les vieux ; les 2 ou 3 suivantes, seulement, offrent un liséré blanchâtre à la pointe ; les 4 dernières rémiges primaires et les 12 premières secondaires blanc pur, comme chez l'adulte ; les 4 ou 5 suivantes de la couleur des scapulaires et du dos, c'est-à-dire brunâtres avec bordures gris clair.

Queue : moins échancrée que chez l'adulte ; blanche à la base ; terminée à l'extrémité par une *bande noirâtre*, large de deux centimètres.

Bec noirâtre dans toute sa longueur ; paupières brunes ; pattes brun clair ; iris brun.

MUE PARTIELLE :

Les ailes et la queue ne muent pas.

Jeune après la première mue. — Ce plumage m'est incomplètement connu. Ses principaux caractères sont les suivants :

Parties supérieures gris cendré ; une *tache noire* ou noirâtre sur le derrière de la tête et du cou.

Ailes et queue du jeune en premier plumage (voy. la biologie).

MUE PARTIELLE :

Les ailes et la queue ne muent pas.

Premier plumage de printemps. — Ce plumage est hypothétique, comme la mue qui le précède. S'il existe, il a pour caractères :

Parties supérieures gris cendré ; *capuchon* plus ou moins complet, *bleu ardoisé*, comme chez les adultes en noces.

Ailes et queue du jeune en premier plumage (voy. la biologie).

MUE TOTALE :

Tout le plumage est renouvelé.

Adultes en hiver, mâle et femelle. — Parties supérieures du corps gris cendré ; dessus et côtés de la tête,

LES PLUMAGES DE LA MOUETTE DE SABINE. 295

devant du cou, base de la partie postérieure du cou, poitrine, abdomen, couvertures inférieures et supérieures de la queue d'un blanc pur; une large *tache noire s'étendant sur la nuque, le haut et le milieu des parties postérieures et latérales du cou*. Cette tache, plus ou moins étendue, suivant les sujets, a pour centre le collier noir qui limite en bas le capuchon des spécimens en plumage de noces et s'étend au-dessus et au-dessous de ce collier.

Ailes : petites et moyennes couvertures *gris cendré* ; grandes couvertures gris cendré à la base, blanches à la pointe ; bord radial d'un blanc pur se continuant avec les couvertures inférieures des ailes qui sont de même couleur ; plumes du bord et de la face externe du carpe d'un noir profond ; les 6 premières rémiges primaires noires, *terminées par une tache blanche* et largement bordées de blanc sur les barbes internes ; les 4 dernières rémiges primaires et les 12 premières secondaires d'un blanc pur, formant ensemble un large miroir ; les 4 ou 5 suivantes gris cendré avec la pointe blanche ; les dernières uniformément gris cendré.

Queue : d'un *blanc pur*, plus échancrée que chez les jeunes.

Bec noir avec la pointe des deux mandibules jaune ; paupières brun rougeâtre ; commissure et intérieur du bec rouge orangé ; pattes noirâtres, parfois plus ou moins teintées de gris de plomb ; iris brun foncé.

MUE PARTIELLE :

Les ailes et la queue ne muent pas.

Adultes en noces, mâle et femelle. — Plumage en tout semblable à celui de l'adulte en hiver, à l'exception de la tête qui est revêtue d'un *capuchon bleu ardoisé*, bordé inférieurement d'un étroit *collier noir* complet ; poitrine et abdomen d'un blanc lavé d'une belle *teinte rose* (1),

(1) Cette coloration est encore bien visible chez les spécimens en plumage de noces, tués fin d'août ; mais elle disparaît en collection.

qui s'efface peu à peu après la saison des amours ; sous-caudales et couvertures supérieures de la queue blanches.

Ailes et queue de l'adulte en hiver. — Bec et pattes comme chez l'adulte en hiver ; paupières rouges ; commissures et intérieur du bec rouge orangé vif (1).

Différence entre le mâle et la femelle. — La femelle ne diffère du mâle que par une taille généralement plus petite. Mais certaines femelles atteignent la taille de mâles de petites dimensions, comme le montre le tableau que nous donnons page 297.

III

Essai sur la biologie de la Mouette de Sabine.

Reproduction. — Au début de cette note, j'ai dit que la Mouette de Sabine se reproduit en Amérique dans la baie de Franklin et dans le Groënland, au nord d'Upernivik.

Sur l'ancien continent d'où viennent, sans doute, les sujets qui visitent les côtes océaniques de France, cette espèce n'a été observée que par Middendorff, dans le nord de la Sibérie orientale.

J'emprunterai donc à cet auteur ce qui est relatif à la ponte et au jeune en duvet.

Middendorff rencontra cette Mouette, le 17 juin, sur le fleuve Taïmyr, au 73° trois quarts de latitude nord, et ne la vit plus ensuite. Puis il la retrouva dans les tundras et les petites îles d'alluvions du fleuve et des lacs, situées au-delà du 70° de latitude, nichant en grand nombre, en société de *Sterna macrura* Naumann. Les œufs, très couvés, ont été découverts le 22 juillet, reposant, par deux, au milieu de la mousse, dans une cavité tapissée d'herbes de l'année précédente. Le 29 juillet, on trouva quelques

(1) La couleur de l'intérieur du bec est bien différente chez la Mouette rieuse adulte, à la même époque. J'ai pu faire, en même temps, la comparaison : l'intérieur du bec de la Mouette rieuse est rouge carmin.

LES PLUMAGES DE LA MOUETTE DE SABINE. 297

Tableau des dimensions de la mouette de Sabine
« Xema Sabineï ».

Adultes en noces ou perdant ce plumage pour prendre le plumage d'hiver.

SEXES.	LONG. TOTALE prise sur l'oiseau en chair.	ENVERGURE.	LONGUEUR de l'aile pliée.	Les ailes dépasse- nt la queue de :	LOCALITÉS ET DATES. OBSERVATIONS.
1. Mâle....	0 ^m ,370	0 ^m ,880	?	0 ^m ,040	Entre le Four et Hœdik 27 août 1872. Noces. Poids, 187 gr.
2. —	0 ,385	0 ,915	0 ^m ,285	0 ,035	Parages d'Hœdik, 22 août 1899. Noces.
3. —	0 ,360	0 ,865	0 ,265	0 ,035	Id. Noces.
4. —	0 ,363	0 ,870	0 ,280	0 ,035	Id. Noces.
5. —	0 ,375	0 ,880	0 ,265	0 ,035	Id. Perdant le plu- mage de noces.
6. —	0 ,365	0 ,895	0 ,274	0 ,035	Id. Noces.
7. —	0 ,380	?	0 ,285	?	Id. Noces.
8. —	0 ,380	0 ,880	0 ,285	0 ,035	Id. Noces.
9. —	0 ,370	0 ,890	?	0 ,035	Parages d'Hœdik, 23 août 1899. Noces.
10. —	0 ,375	0 ,890	?	0 ,030	Id. }
11. —	0 ,365	0 ,860	?	0 ,030	Id. }
12. —	0 ,395	0 ,900	?	0 ,030	Id. }
13. —	0 ,380	0 ,890	?	0 ,030	Id. }
14. —	0 ,370	0 ,870	?	0 ,025	Id. }
15. —	0 ,360	0 ,850	?	0 ,030	Id. }
16. —	0 ,370	0 ,870	?	0 ,030	Id. }
17. —	0 ,370	0 ,870	0 ,272	0 ,015	Id. }
1. Femelle.	?	?	0 ,260	?	Au large du plateau du Four, 25 août 1893. Noces.
2. —	?	?	0 ,255	?	Au large du Four, 30 août 1896. Perdant le plum. de noces.
3. —	?	?	0 ,265	?	Au large du Four. Noces.
4. —	0 ,355	0 ,850	0 ,255	0 ,035	Parages d'Hœdik, 22 août 1899. Noces.
5. —	0 ,360	0 ,830	0 ,265	?	Id. Noces.
6. —	0 ,380	0 ,880	?	?	Parages d'Hœdik, 23 août 1899. Noces.
7. —	0 ,358	0 ,850	?	0 ,030	Id. Noces.
8. —	0 ,365	0 ,885	?	0 ,030	Id. Noces.
9. —	0 ,352	0 ,820	0 ,255	0 ,020	Id. Noces.
10. —	0 ,360	0 ,840	0 ,268	0 ,020	Id. Plumage d'hiver.
RÉCAPITULATION :					
Mâles.					
Longueur prise sur l'oiseau en chair.	0 ^m ,360 à 0 ^m ,395	Femelles.			
Envergure.....	0 ,850 à 0 ,915	0 ^m ,352 à 0 ^m ,380			
La queue dépasse les ailes de.....	0 ,015 à 0 ,400	0 ,820 à 0 ,885			
Aile pliée.....	0 ,265 à 0 ,285	0 ,020 à 0 ,035			
Poids.....	0 ^k ,187 (1 mâle).				

poussins en duvet. Le 27 août, il y avait des jeunes assez gros, mais faiblement emplumés, qui plongeaient bien, tandis que les mères attaquaient les voyageurs en criant d'une manière semblable à celle de la Litorne (*Turdus pilaris*). Après avoir quitté la plaine d'alluvions et gagné la montagne, on ne trouva plus la Mouette de Sabine.

Œufs. — « Les œufs de cette Mouette sont longs de 43 millimètres sur 30 millimètres dans leur plus grande largeur et portent des taches brunâtres sur fond vert-jaunâtre sale. » (Middendorff.)

La description que je viens de reproduire est accompagnée de la figure d'un œuf (1).

De son côté, le professeur A. Newton a décrit et figuré l'œuf de cet oiseau d'après des spécimens recueillis, par Mac Farlane, dans la baie de Franklin (2).

Jeune en duvet. — L'éclosion, d'après les observations de Middendorff, aurait lieu vers la fin de juillet, époque très tardive si on la compare à celle des premiers œufs pondus par la Mouette rieuse, *Larus ridibundus*, qui, en Angleterre, a lieu vers le 5 mai. (Les derniers œufs pondus par la Mouette rieuse éclosent à une époque que je ne connais pas.)

Jeune en premier plumage ou avant la première mue. — Au commencement de septembre, les poussins de Middendorff auraient été en état de voler. Mais les éclosions sont évidemment échelonnées pendant un certain temps, puisque M. Dresser (3) décrit un jeune en premier plumage tué, à la fin de juillet, à Discö Bay, dans le Groënland.

Aussitôt après avoir revêtu leur premier plumage, les jeunes quittent les lieux de reproduction et nous les voyons arriver, sur les côtes de Bretagne, soit isolément, soit par petites troupes de quatre à cinq individus, à partir du 18 septembre. Ils portent, généralement encore, à la fin de ce mois leur premier plumage complet, et il

(1) Middendorff, *loc. cit.*, p. 245, pl. XXV, fig. 1.

(2) A. Newton, *Proceed. zool. Soc.*, 1871, p. 57, pl. IV, fig. 5.

(3) Dresser, *History of the Birds of Europe*. Londres, 1874, VIII.

LES PLUMAGES DE LA MOUETTE DE SABINE. 299

en est même qui, à la fin de novembre, n'ont encore pris aucune plume du deuxième plumage (décembre 1889, un spécimen commençant à muer).

Par contre, quelques plumes d'un gris cendré commencent à se montrer sur le dos de certains sujets, un peu après la mi-septembre, tandis que chez d'autres elles ne font leur apparition qu'en décembre.

Il y a donc un grand écart, d'un spécimen à un autre, dans le début de la première mue et il est à remarquer qu'il en est de même aux autres mues de l'oiseau.

La cause de cette différence dans l'époque de la mue doit, sans doute, être attribuée à une éclosion plus ou moins tardive. Middendorff, en effet, n'a probablement observé que des arrière-couvées, comme semble l'indiquer la présence de deux œufs, au lieu de trois, chiffre normal chez les Laridés, et l'apparition régulière, sur les côtes océaniques de France, de mâles et femelles adultes en noces, à partir du 15 août, date à laquelle les jeunes de la rivière Taïmyr n'étaient pas encore en état de voler.

Si nous comparons, comme je continuerai à le faire, l'évolution du plumage de la Mouette de Sabine à celle de la Mouette rieuse, nous remarquerons que l'époque, toujours tardive, à laquelle commence la première mue de la Mouette de Sabine (au plus tôt, un peu après la mi-septembre) et le grand écart que l'on constate dans l'époque du début de cette mue sont des phénomènes qui ne s'observent pas dans la biologie de la Mouette rieuse.

Chez cette dernière, en effet, la première mue débute toujours beaucoup plutôt : dès le commencement ou le milieu d'août, pour se continuer en septembre.

Jeunes après la première mue. — Cette livrée, comme je l'ai dit plus haut, m'est incomplètement connue. Mais l'évolution du plumage des Mouettes à capuchon, et particulièrement de la Mouette rieuse, ainsi que les premiers indices de mue qu'il m'a été donné de constater sur de jeunes spécimens capturés en France, ne me laissent aucun doute sur l'existence et sur les caractères essentiels de cette livrée.

Chez plusieurs spécimens, encore en grande partie dans leur premier plumage, j'ai constaté, en effet, sur le dos, l'apparition de plumes nouvelles d'un *gris cendré clair unicolore*. En outre, sur un spécimen, de même âge, de la collection de M. E. Bonjour (Pornichet, 18 septembre 1896), on voit, en relevant les plumes d'un gris brunâtre de la partie postérieure du cou, que des *plumes noires* en voie de développement auraient dessiné, plus tard, une tache analogue à celle que portent, en ce point, les adultes revêtus de leur plumage d'hiver.

Il est donc certain qu'une *première mue partielle*, c'est-à-dire respectant les ailes et la queue, donne, à la Mouette de Sabine un deuxième plumage ainsi caractérisé dans ses traits principaux :

Une *tache noire* sur la nuque et le haut de la partie postérieure du cou ;

Ailes et queue du premier plumage ; cette dernière étant, par conséquent, terminée par une *barre noire*.

Si des spécimens jeunes viennent à être capturés de janvier à mars, je ne fais aucun doute qu'ils portent cette livrée.

Premier plumage de printemps. — Ce plumage est hypothétique. Mais comme il existe chez les autres Mouettes à capuchon : *Larus ridibundus*, *Larus minutus*, etc., il est probable qu'il en est de même chez la Mouette de Sabine.

Chez les espèces que je viens de nommer il se fait, au printemps qui suit l'année de la naissance, une *deuxième mue partielle* : les ailes et la queue du premier et du second plumage persistent, cette fois encore ; le petit plumage seulement est renouvelé, et la tête se couvre d'un capuchon. Ces oiseaux ont donc, à l'âge de dix mois, un *premier plumage de printemps* (troisième plumage), analogue à celui que prendront, l'année suivante, vers la même époque, les adultes âgés de près de deux ans, avec cette différence qu'ils gardent encore les ailes et la queue du premier plumage.

En cet état, ils ne sont pas adultes. Ils forment, en

LES PLUMAGES DE LA MOUETTE DE SABINE. 301

effet, des bandes distinctes, composées uniquement de spécimens âgés d'un an. Ils n'accompagnent pas les adultes de deux ans et plus, sur les places à nids, et ne se reproduisent pas.

Quelque chose de semblable doit se passer chez la Mouette de Sabine, en mai, juin et juillet de l'année qui suit celle de la naissance.

A cette époque cet oiseau, tout en conservant les ailes et la queue du premier plumage et du second plumage, doit prendre un capuchon, comme les adultes en noces.

Je dis qu'il doit en être ainsi, parce que cette espèce, par la présence d'un capuchon, en livrée de noces, se rattache étroitement à *Larus ridibundus* et *Larus minutus*, dont j'ai suivi la biologie d'une façon complète.

Cependant, comme toutes les Mouettes n'ont pas la même évolution de plumage, il nous faudra envisager, plus loin, la possibilité d'une seconde hypothèse.

Adultes en hiver, mâle et femelle. — C'est au second été qui suit le printemps de la naissance que la Mouette de Sabine revêt, pour la première fois, le plumage d'adulte en hiver, à la suite d'une *mue totale*, c'est-à-dire atteignant les ailes, la queue et le petit plumage.

Cette livrée est caractérisée par les parties supérieures et les couvertures des ailes d'un gris cendré; la tête et le cou blancs avec une large tache noire à l'occiput; les parties inférieures et la queue blanches.

Adultes au printemps, mâle et femelle. — Enfin, le deuxième printemps arrive; les adultes, alors âgés de près de deux ans, subissent une *mue partielle*, c'est-à-dire épargnant les ailes et la queue et n'atteignant que le petit plumage.

Pour la première fois, ces oiseaux gagnent les places à nids, revêtus de leur beau plumage de noces: parties supérieures gris cendré; tête revêtue d'un capuchon bleu ardoisé, limité inférieurement par un étroit collier noir; parties inférieures d'un blanc coloré d'une belle teinte rose; queue blanche.

Ils se reproduisent au nord de la Sibérie. Puis, une fois

les nichées terminées, mâles et femelles émigrent, en bandes composées d'individus des deux sexes, qui se montrent peu après sur les côtes occidentales de la France.

Les spécimens qui nous arrivent, fin d'août, sur les côtes de Bretagne, en bandes composées de mâles et femelles adultes en noces et dans toutes les transitions de ce plumage au plumage d'hiver, sont âgés de deux ans, au moins.

Il est aisé de voir, en effet, aux plumes blanches usées qui se détachent de la queue, sous l'action de la mue, et qui repoussent blanches, que c'est pour la seconde fois, au moins, — et non pour la première, — qu'ils revêtent le plumage des adultes en hiver. Tous, sans aucun doute, se sont reproduits et nous arrivent des places à nids. Je ferai remarquer aussi que la mue des ailes chez les adultes, en été, est en retard sur la mue de la queue et du petit plumage, ce qui n'a pas lieu chez toutes les Mouettes.

*Autre hypothèse sur l'évolution du plumage
de la Mouette de Sabine.*

Dans l'exposé que je viens de faire de la biologie de la Mouette de Sabine, il y a des faits acquis et une hypothèse :

Le premier plumage ; le plumage du jeune après la première mue ; le plumage d'adulte en hiver, et celui d'adulte au printemps existent.

Mais on doit se demander si *un premier plumage de printemps* vient, ou non, s'intercaler, comme c'est le cas chez *Larus ridibundus* et *Larus minutus*, entre le plumage du jeune après la première mue et le plumage d'adulte en hiver.

J'ai exposé la première de ces hypothèses et ajouté qu'elle me paraît la plus probable.

Il faut tenir compte cependant que toutes les Mouettes n'ont pas la même évolution de plumage.

LES PLUMAGES DE LA MOUETTE DE SABINE. 303

C'est ainsi que :

1° Les Mouettes à capuchon du genre *Larus* portent 5 plumages différents :

Premier plumage ou jeune avant la première mue : premier plumage ;

Deuxième plumage ou jeune après la première mue d'automne : premier plumage d'hiver ;

Troisième plumage ou jeune après la première mue de printemps : premier plumage de printemps ;

Quatrième plumage ou adulte après la deuxième mue d'automne : adulte en hiver ;

Cinquième plumage ou adulte après la deuxième mue de printemps : adulte au printemps.

Tandis que :

2° La Mouette tridactyle, *Rissa tridactyla*, ne porte que 4 plumages. Chez cette espèce, en effet, le troisième plumage, correspondant à celui de *Larus ridibundus*, n'existant pas, la succession des livrées est la suivante :

Premier plumage ou jeune avant la première mue : premier plumage ;

Deuxième plumage ou jeune après la première mue d'automne : deuxième plumage ;

Troisième plumage ou adulte après la deuxième mue d'automne : adulte en hiver ;

Quatrième plumage ou adulte après la première mue de printemps : adulte au printemps.

On peut donc se demander s'il n'en est pas ainsi chez la Mouette de Sabine.

En résumé, deux hypothèses sont en présence et, bien que la première soit la plus probable, la preuve n'en reste pas moins à faire.

Le tableau ci-joint met en évidence les deux hypothèses possibles.

LARUS RIDIBUNDUS.

Mouette à 5 plumages,
pourvue d'un capuchon en livrée de noces.

Espèce pourvue

1^{re} hypothèse (5 plumages)

← Comparez à *Larus ridibundus*

PLUMAGES DU JEUNE AGE.	PLUMAGES.	DATES supposées.	AILES ET QUEUE.	TÊTE. PARTIES SUP. ET INF. DU CORPS.	DATES supposées.	AILES ET QUEUE.	PARTIES DU
	1 ^{er} plumage : Jeune avant la 1 ^{re} mue.	1900. JUIN. JUIL. AOUT.	1 ^{er} plumage : Ailes : rémiges et couvertures du premier âge. Queue avec une bande noire à l'extrémité.	1 ^{er} plumage : Tête et parties supérieures tachées de brun roussâtre. Parties inférieures blanches.	1900. JUIL. AOUT. SEPT. OCT. NOV. DÉC.	1 ^{er} plumage : Ailes : rémiges et couvertures du premier âge. Queue avec une bande noire à l'extrémité.	1 ^{er} plumage : Front inf. bl. sus de cou sup. g. tréave gris cl.
	2 ^e plumage : Jeune après la 1 ^{re} mue d'automne ou 1 ^{er} plumage d'hiver.	SEPT. OCT. NOV. DÉC. 1901. JANV. FÉVR. MARS.		MUE PARTIELLE. 2 ^e plumage : Tête blanchâtre avec une tache auriculaire brune. Parties sup. gris cendré. Parties inf. blanches.	1901. JANV. FÉVR. MARS. AVRIL.		MUE PARTIELLE. 2 ^e plumage : Une sur l'occiput derrière
	3 ^e plumage : Jeune après la 1 ^{re} mue de printemps ou 1 ^{er} plumage de printemps. (Ne se reproduit pas.)	AVRIL. MAI. (1 an) JUIN. JUIL. AOUT.		MUE PARTIELLE. 3 ^e plumage : Tête avec un capuchon brun. Parties sup. gris cendré. Parties inf. blanc rosé.	MAI. JUN. (1 an) JUIL. AOUT.	PLUMAGE INCOMPLÉT. Son existence est problématique. d ^o (ut supra)?	
PLUMAGES DE L'ADULTE.	4 ^e plumage : Adulte après la 2 ^e mue d'automne ou adulte en hiver.	SEPT. OCT. NOV. DÉC. 1902. JANV. FÉVR.	2 ^e plumage : Ailes : rémiges de l'adulte, couvertures des ailes gris cendré. Queue blanche.	4 ^e plumage : Tête blanchâtre avec une tache auriculaire brune. Parties sup. gris cendré. Parties inf. blanc rosé.	SEPT. OCT. NOV. DÉC. 1902. JANV. FÉVR. MARS.	2 ^e plumage : Ailes : rémiges primaires portant une large tache blanche à l'extrémité; couvertures gris cendré. Queue blanche.	4 ^e plumage : Tête blanche large et sur l'occiput Parties sup. gris cendré.
	5 ^e plumage : Adulte après la 2 ^e mue de printemps ou adulte au printemps. (Se reproduit pour la première fois.)	MARS. AVRIL. MAI. (2 ans) JUIN. JUIL. AOUT.		MUE PARTIELLE. 5 ^e plumage : Tête avec un capuchon blanc. Parties sup. gris cendré. Parties inf. d'un blanc teinté d'une vive nuance rose.	AVRIL. MAI. JUN. (2 ans) JUIL. AOUT.		MUE PARTIELLE. 5 ^e plumage : Tête capuchonnée en blanc collier complet. Parties sup. gris cendré.

El.

plumage de nocés.

2^e hypothèse (4 plumages).
Comparez à *Rissa tridactyla*.



RISSA TRIDACTYLA.

Mouette à 4 plumages,
dépourvue d'un capuchon en livrée de nocés.

PLUMAGES.	AILES ET QUEUE.	TÊTE, PARTIES SUP. ET INF. DU CORPS.	DATES supposées.	AILES ET QUEUE.	TÊTE, PARTIES SUP. ET INF. DU CORPS.
1 ^{er} plumage : Ailes : rémiges et couvertures du pre- mier âge. Queue avec une bande noire à l'ex- trémité.	1 ^{er} plumage : Front et parties inf. blanches; dessus de la tête, du cou et parties sup. gris brunâtre avec bordures gris clair.		1900. JUILL. AOUT. SEPT.	1 ^{er} plumage : Ailes : rémiges et couvertures du pre- mier âge. Queue avec une bande noire à l'ex- trémité.	1 ^{er} plumage : Tête, cou et parties inf. blancs; une pe- tite tache noire à la partie antéro-inf. de l'œil; une autre sur les oreilles; un demi- collier sur le derrière du cou; manteau bleu cendré sans taches.
		MUE PARTIELLE.			MUE PARTIELLE.
2 ^e plumage : après la 1 ^{re} mue l'automne.		2 ^e plumage : Une tache noire sur l'occiput et le der- rière du cou.	OCT. NOV. DÉC. 1901. JANV. FÉVR. MARS. AVRIL. MAI. JUN. (1 an) JUILL. AOUT.		2 ^e plumage : Diffère à peine du précédent et seule- ment par l'occiput lavé de bleu cendré et la tache auricu- laire plus grande et plus cendrée.
3 ^e plumage : après la 2 ^e mue l'automne ou en hiver.	2 ^e plumage : Ailes : rémiges pri- maires portant une large tache blanche à l'extrémité; cou- vertures gris cendré. Queue blanche.	3 ^e plumage : Tête et cou blancs avec une large tache noire sur l'occiput. Parties sup. gris cendré.	SEPT. OCT. NOV. DÉC. 1902. JANV. FÉVR. MARS.	2 ^e plumage : Ailes : 2 ^e , 3 ^e et 4 ^e rémiges primaires avec les barbes ex- ternes gris cendré à la base; couvertures gris cendré. Queue blanche.	3 ^e plumage : Face blanche; occi- put et derrière du cou bleu cendré; parfois une tache auriculaire noirâtre, pas de demi- collier noir. Parties sup. bleu cendré.
		MUE PARTIELLE.			MUE PARTIELLE.
4 ^e plumage : après la 3 ^e mue l'automne ou l'hiver se produit sur la 3 ^e fois.)		4 ^e plumage : Tête avec un capu- chon bleu ardoisé, limité, en bas, par un collier noir complet. Parties sup. gris cendré.	AVRIL. MAI. JUN. (2 ans) JUILL. AOUT.		4 ^e plumage : Tête et cou blancs. Parties sup. bleu cendré.

LARUS RIDIBUNDUS.

Mouette à 5 plumages,
pourvue d'un capuchon en livrée de noces.

Espèce pourvue d'un
1^{re} hypothèse (5 plumages).
Comparez à *Larus ridibundus*.

2^e hypothèse (4 plumages).
Comparez à *Rissa tridactyla*.

RISSA TRIDACTYLA.

Mouette à 4 plumages,
dépourvue d'un capuchon en livrée de noces.

PLUMAGES DU JEUNE AGE.	PLUMAGES.	DATES supposées.	AILES ET QUEUE.	TÊTE, PARTIES SUP. ET INF. DU CORPS.	DATES supposées.	AILES ET QUEUE.	TÊTE, PARTIES SUP. ET INF. DU CORPS.	DATES supposées.	AILES ET QUEUE.	TÊTE, PARTIES SUP. ET INF. DU CORPS.	DATES supposées.	AILES ET QUEUE.	TÊTE, PARTIES SUP. ET INF. DU CORPS.	
	1 ^{er} plumage : Jeune avant la 1 ^{re} mue.	1900. JUIN. JUIL. AOUT.	1 ^{er} plumage : Ailes : rémiges et couvertures du premier âge. Queue avec une bande noire à l'extrémité.	1 ^{er} plumage : Tête et parties supérieures tachées de brun roussâtre. Parties inférieures blanches.	1900. JUIL. AOUT. SEPT. OCT. NOV. DÉC.	1 ^{er} plumage : Ailes : rémiges et couvertures du premier âge. Queue avec une bande noire à l'extrémité.	1 ^{er} plumage : Front et parties inf. blanches ; dessus de la tête, du cou et parties sup. gris brunâtre avec bordures gris clair.	1900. JUIL. AOUT. SEPT.	1 ^{er} plumage : Ailes : rémiges et couvertures du premier âge. Queue avec une bande noire à l'ex- trémité.	1 ^{er} plumage : Tête, cou et parties inf. blanches ; une petite tache noire à la partie antéro-inf. de l'œil ; une autre sur les oreilles ; un demi- collier sur le derrière du cou ; manteau bleu cendré sans taches.				
	2 ^e plumage : Jeune après la 1 ^{re} mue d'automne ou 1 ^{er} plumage d'hiver.	SEPT. OCT. NOV. DÉC. 1901. JANV. FÉVR. MARS.		MUE PARTIELLE. 2 ^e plumage : Tête blanchâtre avec une tache auriculaire brune. Parties sup. gris cendré. Parties inf. blanches.	1901. JANV. FÉVR. MARS. AVRIL.			MUE PARTIELLE.						MUE PARTIELLE.
	3 ^e plumage : Jeune après la 1 ^{re} mue de printemps ou 1 ^{er} plumage de printemps. (Ne se reproduit pas.)	AVRIL. MAI. (1 an) JUIN. JUIL. AOUT.		MUE PARTIELLE. 3 ^e plumage : Tête avec un capuchon brun. Parties sup. gris cendré. Parties inf. blanc rosé.	MAI. JUN. (1 an) JUIL. AOUT.	PLUMAGE INCONNU Son existence est problématique.			2 ^e plumage : Une tache noire sur l'occiput et le der- rière du cou.					2 ^e plumage : Diffère à peine du précédent et seule- ment par l'occiput lavé de bleu cendré et la tache auricu- laire plus grande et plus cendrée.
PLUMAGES DE L'ADULTE.			MUE COMPLÈTE.			MUE COMPLÈTE.			MUE COMPLÈTE.			MUE COMPLÈTE.		
	4 ^e plumage : Adulte après la 2 ^e mue d'automne ou adulte en hiver.	SEPT. OCT. NOV. DÉC. 1902. JANV. FÉVR.	2 ^e plumage : Ailes : rémiges de l'adulte, cou- vertures des ailes gris cendré. Queue blanche.	4 ^e plumage : Tête blanchâtre avec une tache auriculaire brune. Parties sup. gris cendré. Parties inf. blanc rosé.	SEPT. OCT. NOV. DÉC. 1902. JANV. FÉVR. MARS.	2 ^e plumage : Ailes : rémiges primaires portant une large tache blanche à l'ex- trémité ; cou- vertures gris cendré. Queue blanche.	4 ^e plumage : Tête et parties sup. blanches avec une large tache sur l'occiput. Parties inf. gris cendré.	2 ^e plumage : Ailes : rémiges pri- maires portant une large tache blanche à l'extrémité ; cou- vertures gris cendré. Queue blanche.	3 ^e plumage : Tête et cou blancs avec une large tache noire sur l'occiput. Parties sup. gris cendré.	SEPT. OCT. NOV. DÉC. 1902. JANV. FÉVR. MARS.	2 ^e plumage : Ailes : 2 ^e , 3 ^e et 4 ^e rémiges primaires avec les barbes ex- ternes gris cendré à la base ; couvertures gris cendré. Queue blanche.	3 ^e plumage : Face blanche ; occi- put et derrière du cou bleu cendré ; parfois une tache auriculaire noirâtre, pas de demi- collier noir. Parties sup. bleu cendré.		
	5 ^e plumage : Adulte après la 2 ^e mue de printemps ou adulte au prin- temps. (Se reproduit pour la première fois.)	MARS. AVRIL. MAI. (2 ans) JUIN. JUIL. AOUT.		MUE PARTIELLE. 5 ^e plumage : Tête avec un capuchon blanc. Parties sup. gris cendré. Parties inf. d'un blanc teinté d'une vive nuan- ce rose.	AVRIL. MAI. JUN. (2 ans) JUIL. AOUT.			MUE PARTIELLE. 5 ^e plumage : Tête et parties sup. blanches avec une large tache sur l'occiput. Parties inf. gris cendré.	4 ^e plumage : Tête avec un capu- chon bleu ardoisé, limité, en bas, par un collier noir complet. Parties sup. gris cendré.	AVRIL. MAI. JUN. (2 ans) JUIL. AOUT.		4 ^e plumage : Tête et cou blancs. Parties sup. bleu cendré.		

La découverte du *premier plumage de printemps* (première hypothèse) : bande noire à l'extrémité de la queue et tête revêtue d'un capuchon, ou celle d'un *spécimen en transition*, passant du plumage de jeune après la première mue à celui d'adulte en hiver (deuxième hypothèse) peut seule donner la solution du problème biologique que je viens d'énoncer.

On conçoit dès lors l'intérêt qu'il y aurait à faire un nouvel examen des spécimens contenus dans les collections.

Dans l'un ou l'autre cas, lorsque la Mouette de Sabine est parvenue à l'état adulte (deux ans révolus), elle subit deux mues, chaque année : l'une partielle, au printemps, lui donne le plumage de noces ; l'autre totale, en été, lui fait revêtir le plumage d'hiver.

Nourriture. — J'ai ouvert l'estomac de huit spécimens. Un contenait des débris de *Coléoptères*, probablement capturés sur Hœdik ou les îlots avoisinants ; les autres ne renfermaient que des petits Poissons, en trop mauvais état pour recevoir une détermination.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1900

Band/Volume: [11](#)

Autor(en)/Author(s): Bureau Louis

Artikel/Article: [SUR LES PLUMAGES DE LA MOUETTE DE SABINE 285-306](#)